



Un pays s'arrache à la mer

digue en construction

De tout temps les Pays-Bas ont dû livrer un combat acharné contre la mer. Rien d'étonnant puisque la moitié de leur étendue est située en dessous du niveau de la mer. Sans les dunes et les digues, tout le pays à l'ouest de la ligne Bergen-op-Zoom, Breda, Bois-le-duc, Utrecht, Zwolle, Meppel n'existerait tout simplement pas ! Les Hollandais durent donc se défendre contre la puissance de la mer : au cours de leur histoire, ils ont édifié dans "les bas pays près de la mer" jusqu'à 3.700 km de dunes et de digues, sur une distance égale à celle d'Amsterdam jusqu'au cœur du Sahara. Pourtant, l'ingéniosité ainsi déployée par le peuple néerlandais ne put faire échec à l'épouvantable tempête de 1953 : elle se déclencha dans la nuit du 31 janvier au 1er février, causant un des plus effroyables cataclysmes qui ravagea le pays : une épouvantable tempête fit 1835 victimes et coûta à la communauté, quelque 875 millions de florins. Non moins de 133.000 hectares de terres cultivées furent atteints par la catastrophe. Le peuple néerlandais n'en fut pas découragé : il reprit la lutte, non seulement pour se défendre contre les atteintes de la mer, mais encore pour lui arracher de nouvelles terres.

Les Hollandais avaient entamé cet audacieux travail dès le 19e siècle : entre 1848 et 1862 déjà la mer d'Harlem fut asséchée, ce qui permit de récupérer 18.000 ha de terres. En 1920 les Hollandais commencèrent à exécuter un projet bien plus téméraire : l'endiguement et l'assèchement partiel de la Zuiderzee. La digue de barrage fut achevée en 1932. Ce monument de l'ingéniosité technique mesure environ 30 km et relie Wieringen à la Frise. Ceci devait être complété par l'assèchement de cinq polders d'une superficie totale de 220.000 ha. Le Wieringermeerpolder fut le premier achevé ; ensuite, respectivement en 1942 et en 1956 le Noord-oostpolder et l'Oosterpolder. Ces travaux d'assèchement des polders constituent une réalisation fantastique : ils ont nécessité la construction de digues, des drainages, la mise en valeur et la colonisation des terres conquises. L'aménagement du Noord-oostpolder p.ex. a réellement été une épreuve de force.

Lorsqu'en 1932 la digue de barrage fut achevée (elle transforma la Zuiderzee en un lac intérieur, l'Ysselmeer), on put entamer le grand travail. En 1940, de solides fondations furent posées au fond de la mer intérieure. Là dessus furent bâtis les deux quais à contreforts entre lesquels le sable fut accumulé ! Après de longs mois de

pêcheur et la vieille Porte des Pêcheurs à Urk

travail, on vit se dessiner la levée, boulevard à l'abri duquel devaient surgir les nouveaux terrains. Alors commencèrent les travaux d'épuisement, c'est-à-dire de pompage de l'eau superflue. Ils furent achevés en 1941: le polder était asséché. Il fallut alors transformer le fond de la mer en fertile terre de culture. Pour cela, on dut creuser des canaux, des fossés, des rigoles et niveler les terres. Alors seulement les nouvelles étendues purent être mises en exploitation. Le 1er décembre 1942, la première ferme fut occupée et les premiers campements, où les travailleurs agricoles allaient résider furent édifiés. Au début, tout alla plutôt lentement; il fallait en effet tracer des routes, bâtir des maisons et, bientôt, aussi des écoles. Mais il se manifestait une grande solidarité entre les pionniers, car ils avaient tous accepté la mission de faire quelque chose de ces terres nouvelles. L'intérêt pour ces terres ne s'éveilla vraiment qu'en 1947: la population augmenta, de 1817 unités en 1947, à 5217 en 1950. Maintenant le Noordoostpolder compte environ 30.000 habitants. La ville d'Emmeloord est devenue le plus important centre habité, absorbant un tiers de la population totale. Il y a, de plus, de nombreux villages dont la population se situe entre 400 et 1200 âmes. Les terres de culture ont actuellement une étendue de plus de 40.000 hectares, qui sont répartis et travaillés en 1578 exploitations. Le paysage est do-

miné par des parcelles juxtaposées, de forme et de dimension quasi semblables. Ces parcelles sont séparées par des passages et des sentiers rectilignes. A première vue, les fermes ressemblent à des villas séparées entre elles par deux ou trois habitations destinées aux travailleurs agricoles et à leur famille. Le Noordoostpolder a été réalisé très systématiquement: il s'impose au visiteur par son élégance, ses vastes horizons, son harmonieux agencement.

Le terrain conquis est très fertile, ainsi que le prouvent les premiers résultats: 50.000 kg de betteraves sucrières par hectare, 4500 kg de froment. Ce polder produit en outre des quantités massives de pommes de terre, de l'orge, du lin, des pois, des oignons. Les vaches donnent en moyenne, 4800 litres de lait par an. Le Noordoostpolder a déjà conquis des débouchés en dehors de l'Europe. Le nouveau territoire se prête aussi fort bien à l'installation de nouvelles industries, à côté des exploitations

Dans sa lutte acharnée contre la mer, le peuple néerlandais a réussi à gagner des terres sur cet élément hostile. Grâce à la construction de digues, 220.000 ha furent mis à la disposition de ce peuple ingénieux. Le Noordoostpolder compte parmi les plus grandes réalisations. Très fertile, cette région fournit de nouvelles et généreuses sources de revenus à des milliers d'hommes.

déjà existantes: poterie, verrerie et ateliers de confection. En effet tous les terrains sont raccordés aux réseaux d'électricité, d'eau et d'égouts. Emmeloord possède déjà ses écoles techniques qui forment la future main d'œuvre.

L'ingénieur Minderhoud, "Landdrost" (directeur) du Noordoostpolder déclara, lorsqu'il renonça à la direction de ces terres nouvelles: "je laisse derrière moi une communauté dans laquelle j'ai pleine confiance".

